Références pour le *Cahier Vie et ministère*

3-9 AOÛT

JOYAUX DE LA PAROLE DE DIEU | EXODE 13-14

« Tenez ferme et voyez comment Jéhovah va vous sauver »

***w13* 1/2 4**
Un exemple de foi

Il ne savait peut-être pas que Dieu était sur le point d'ouvrir la mer Rouge, et donc de fournir aux Israélites une issue de secours. Mais il était convaincu que Dieu ferait *quelque chose* pour protéger son peuple, et il souhaitait que ses compagnons aient la même conviction. « Moïse dit au peuple : "N'ayez pas peur. Tenez ferme et voyez le salut de Jéhovah, celui qu'il va réaliser pour vous aujourd'hui" » (Exode 14:13). Le prophète a-t-il réussi à fortifier la foi de ses compagnons ? À l'évidence, oui. La Bible déclare au sujet de *tous* les Israélites : « Par la foi, ils ont traversé la mer Rouge comme on marche sur une terre ferme » (Hébreux 11:29). La foi de Moïse lui a procuré des bienfaits non seulement à lui, mais aussi à tous ceux qui ont appris de son exemple.

***w18.09* 26 § 13**
Tout-puissant, mais plein d'égards

13 (**Lire Exode 14:19-22.**) Imagine que tu te trouves parmi les Israélites. C'est la nuit. Tu es piégé. L'armée égyptienne est derrière toi et, devant toi, il y a la mer Rouge. C'est alors que Dieu agit. La colonne de nuage qui, jusqu'ici, était devant toi se déplace à l'arrière du camp, empêchant les Égyptiens de s'approcher. Elle les maintient dans l'obscurité, tandis que ton camp est miraculeusement éclairé ! Puis tu vois Moïse tendre la main sur la mer, et un fort vent d'est se met à souffler, créant un large passage à travers l'eau. Alors, ta famille et toi, vos animaux et tout le reste du peuple, vous commencez à traverser le lit de la mer de manière ordonnée. Tu remarques tout de suite quelque chose d'étrange : le sol n'est ni boueux ni glissant. Il est sec et ferme ; on y marche facilement. Par conséquent, même ceux qui ont le plus de mal à marcher arrivent sains et saufs sur l'autre rive.

***w09* 15/3 7 § 2-3**
N'oubliez pas Jéhovah

Pendant que les Égyptiens se démenaient avec leurs chars disloqués, tout le peuple d'Israël avait atteint la rive orientale. Moïse a alors tendu sa main sur la mer Rouge, et Jéhovah a fait s'écrouler les murs d'eau qui formaient un couloir dans la mer. Dans un grondement assourdissant, des millions de tonnes d'eau ont déferlé sur Pharaon et ses guerriers. Tous ces ennemis ont péri noyés. Israël était libre ! (Ex. 14:26-28 ; Ps. 136:13-15).

La nouvelle de cet événement a suscité un effroi tenace chez les nations d'alentour (Ex. 15:14-16). Quarante ans plus tard, Rahab, une habitante de Jéricho, a dit à deux Israélites : « La frayeur de vous est tombée sur nous [...]. Car nous avons appris comment Jéhovah a desséché de devant vous les eaux de la mer Rouge, quand vous êtes sortis d'Égypte » (Jos. 2:9, 10). Les nations païennes n'avaient pas oublié comment Jéhovah avait délivré son peuple. Israël avait d'autant moins de raisons de l'oublier.

Recherchons des perles spirituelles

***it*-1 1015**
Grande route, route

Depuis des temps reculés, des grandes routes et des routes, y compris plusieurs voies commerciales importantes, reliaient les villes et les royaumes en Palestine (Nb 20:17-19 ; 21:21, 22 ; 22:5, 21-23 ; Jos 2:22 ; Jg 21:19 ; 1S 6:9, 12 ; 13:17, 18 ; voir ROUTE DU ROI). Celle qu'on

considérait comme la route principale menait d'Égypte aux villes philistines de Gaza et d'Ashqelôn, puis prenait progressivement la direction du N.-E. vers Meguiddo. Elle continuait jusqu'à Hatsor, au N. de la mer de Galilée, puis menait à Damas. Cette route qui traversait la Philistie était la plus courte pour aller d'Égypte en Terre promise. Cependant, avec bonté, Jéhovah fit passer les Israélites par un autre chemin pour qu'ils ne soient pas découragés par une attaque des Philistins (Ex 13:17).

***it*-1 848 § 4-5**
Exode

Où la mer Rouge s'ouvrit-elle pour laisser Israël traverser ?
Il faut remarquer qu'à la deuxième étape du voyage, Étham, « en bordure du désert », Dieu ordonna à Moïse de 'rebrousser chemin et de camper devant Pihahiroth, près de la mer'. Cette manœuvre ferait croire à Pharaon que les Israélites 'erraient en pleine confusion' (Ex 13:20 ; 14:1-3). Les biblistes pour qui la route d'el Hadj est la plus plausible font remarquer que le verbe hébreu traduit par « rebrousser chemin » est emphatique : il ne signifie pas simplement « dévier » ou « s'écarter », mais il a davantage le sens de retourner ou implique, pour le moins, un changement de direction prononcé. Selon eux, après avoir progressé jusqu'à un certain point au N. de la pointe du golfe de Suez, les Israélites auraient fait demi-tour et seraient revenus sur le côté oriental du djebel 'Ataqa, une chaîne de montagnes qui longe la rive occidentale du golfe. Si elle avait été poursuivie par le N., une grande foule, comme l'étaient les Israélites, n'aurait pu trouver rapidement aucune issue facile depuis cet endroit ; elle aurait donc été immobilisée, la mer lui barrant le passage.

La tradition juive du 1er siècle de n. è. brosse un tableau semblable (voir PIHAHIROTH). Mais, fait plus important, cette situation correspond à l'image d'ensemble qu'en présente la Bible elle-même, ce qui n'est pas le cas des idées répandues de nombreux biblistes (Ex 14:9-16). Il semble évident que les Israélites durent traverser assez loin de l'extrémité du golfe (le bras occidental de la mer Rouge) pour que les armées de Pharaon ne puissent se contenter d'en faire le tour et de fondre facilement sur eux de l'autre côté (Ex 14:22, 23).

10-16 AOÛT

JOYAUX DE LA PAROLE DE DIEU | EXODE 15-16

« Loue Jéhovah par des chants »

***w95* 15/10 11 § 11**
Pourquoi craindre le vrai Dieu dès maintenant ?

11 Par cette destruction des forces militaires d'Égypte, Jéhovah s'est élevé aux yeux de ses serviteurs et il a fait connaître son nom au loin (Josué 2:9, 10; 4:23, 24). Son nom fut en effet élevé bien au-dessus des faux dieux d'Égypte, impuissants, qui s'avérèrent incapables de délivrer leurs adorateurs. La confiance que les Égyptiens plaçaient dans leurs divinités, dans l'homme mortel et dans la puissance militaire se solda par une amère déception (Psaume 146:3). Il n'est donc pas étonnant que les Israélites se soient sentis poussés à chanter des louanges qui traduisaient leur crainte salutaire du Dieu vivant, de Celui qui délivre magistralement ses serviteurs.

***w95* 15/10 11-12 § 15-16**
Pourquoi craindre le vrai Dieu dès maintenant ?

15 Si nous avions été là, sains et saufs, avec Moïse, sans doute nous serions-nous sentis poussés à chanter : « Qui est comme toi parmi les dieux, ô Jéhovah ? Qui est comme toi qui te montres puissant en sainteté ? Celui qui est digne d'être craint avec des chants de louange, Celui qui fait des prodiges » (Exode 15:11). Au

fil des siècles, les sentiments exprimés dans ce chant ont été répétés. Dans le dernier livre de la Bible, l'apôtre Jean dit d'un groupe de fidèles serviteurs oints de Dieu qu'« ils chantent le chant de Moïse, l'esclave de Dieu, et le chant de l'Agneau ». Que dit ce chant mémorable ? « Grandes et étonnantes sont tes œuvres, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant. Justes et vraies sont tes voies, Roi d'éternité. Qui donc ne te craindra, Jéhovah, et ne glorifiera ton nom ? car toi seul tu es fidèle » (Révélation 15:2-4).

16 Ainsi, aujourd'hui encore Jéhovah a des adorateurs libérés qui non seulement admirent la création, œuvre des mains de Dieu, mais aussi aiment ses décrets. Des personnes de toutes les nations sont libérées spirituellement parlant, séparées du monde souillé, parce qu'elles acceptent et mettent en application les justes décrets de Dieu. Chaque année, des centaines de milliers de personnes fuient le monde corrompu pour rejoindre l'organisation pure et droite que forment les adorateurs de Jéhovah. Bientôt, après que Dieu aura exécuté ses jugements ardents contre la fausse religion et le reste du système méchant, elles vivront éternellement dans un monde nouveau de justice.

***it*-2 360 § 6**
Musique

La plupart des chants de groupe en Israël étaient probablement antiphoniques, c'est-à-dire que deux demi-chœurs chantaient alternativement des vers parallèles, ou bien un soliste chantait et un chœur lui répondait. C'est apparemment ce que les Écritures entendent par 'répondre' (Ex 15:21 ; 1S 18:6, 7). La façon même dont sont écrits certains psaumes, le Psaume 136 par exemple, indique qu'ils étaient chantés de cette manière. La description des deux grands chœurs d'actions de grâces, au temps de Nehémia, et de leur participation à l'inauguration de la muraille de Jérusalem implique qu'ils chantaient de cette façon (Ne 12:31, 38, 40-42 ; voir CHANT).

***it*-2 674 § 1**
Prophétesse

Miriam est la première femme appelée prophétesse dans la Bible. Dieu fit sans doute passer un ou plusieurs messages par son intermédiaire, peut-être en lui inspirant des chants (Ex 15:20, 21). Voilà pourquoi on lit qu'elle et Aaron dirent à Moïse : « N'est-ce pas aussi par nous [que Jéhovah] a parlé ? » (Nb 12:2). Jéhovah lui-même, par l'intermédiaire du prophète Mika, déclara avoir envoyé « Moïse, Aaron et Miriam » devant les Israélites quand il les fit monter d'Égypte (Mi 6:4). Bien que Miriam eût le privilège d'être utilisée comme moyen de communication de Dieu, ses relations en tant que telles avec Lui furent moindres que celles de son frère Moïse. Lorsqu'elle ne resta pas à sa place, Dieu lui infligea un châtiment sévère (Nb 12:1-15).

Recherchons des perles spirituelles

***w11* 1/9 14**
Le saviez-vous ?

Lors du séjour des Israélites dans le désert, pourquoi Dieu les a-t-il nourris avec des cailles ?

Après l'Exode, à deux reprises Dieu a fourni aux Israélites de la viande en abondance en leur envoyant des cailles (Exode 16:13 ; Nombres 11:31).

Les cailles sont de petits oiseaux migrateurs, d'une vingtaine de centimètres de long, qui pèsent une centaine de grammes. Elles nidifient dans diverses régions d'Asie occidentale et d'Europe et hivernent en Afrique du Nord et en Arabie. Au cours de leur migration, elles survolent en multitudes immenses le littoral oriental de la Méditerranée ainsi que la péninsule du Sinaï.

Comme l'explique le *Nouveau dictionnaire biblique*, « ces oiseaux volent rapidement, mais à la faveur du vent. S'il change de direction, ou si les cailles sont épuisées par le vol prolongé, l'essaim tombe ». Devant se reposer au sol un

jour ou deux avant de reprendre leur migration, ces volatiles deviennent des proies faciles pour les chasseurs. Au début du 20e siècle, l'Égypte exportait chaque année quelque trois millions de cailles.

Les Israélites se sont nourris de cailles à deux reprises ; c'était à chaque fois au printemps. À cette période de l'année, les cailles traversent souvent le ciel du Sinaï. Le récit biblique précise cependant que c'est par une intervention de Jéhovah qu'« un vent se leva soudain » et fit tomber les oiseaux dans le camp des Israélites (Nombres 11:31).

***w06* 15/1 31**
Questions des lecteurs

Peu après leur libération d'Égypte, les Israélites se mirent à murmurer à propos de la nourriture. Jéhovah leur donna alors la manne (Exode 12:17, 18 ; 16:1-5). À cette époque, Moïse dit à Aaron : « Prends une jarre, mets-y un plein omer de manne et dépose-la devant Jéhovah comme chose à garder dans toutes vos générations. » Le récit poursuit : « Ainsi que Jéhovah l'avait ordonné à Moïse, Aaron la déposa alors devant le Témoignage [archives où l'on mettait en sûreté les documents importants], comme chose à garder » (Exode 16:33, 34). Aaron mit sans aucun doute la manne dans une jarre à ce moment-là ; toutefois, il ne put la déposer devant le Témoignage qu'une fois que Moïse eut fabriqué l'Arche et y eut placé les tablettes.

17-23 AOÛT

JOYAUX DE LA PAROLE DE DIEU | EXODE 17-18

« Les hommes modestes forment et délèguent »

***w13* 1/2 6**
Un exemple d'amour

D'autre part, il a agi avec amour envers ses compagnons israélites. Ces derniers savaient que Jéhovah l'avait désigné comme guide pour la nation, aussi venaient-ils lui exposer leurs problèmes. 'Le peuple se tenait devant Moïse du matin jusqu'au soir', rapporte Exode 18:13-16. Ce devait être épuisant pour Moïse d'écouter les Israélites tout au long de la journée lui confier leurs soucis ! Il était néanmoins heureux de le faire, car il les aimait.

***w03* 1/11 6 § 2**
La confiance : indispensable au bonheur

Ces hommes manifestaient des qualités conformes à la volonté de Dieu avant d'être nommés à des postes de confiance. Ils prouvaient déjà qu'ils craignaient Dieu. Ils portaient au Créateur une révérence salutaire et redoutaient de lui déplaire. Il était évident pour tout le monde que ces hommes faisaient de leur mieux pour respecter les normes divines. Ils haïssaient le gain injuste, ce qui dénotait une force morale propre à les empêcher de se laisser corrompre par le pouvoir. Ils n'abuseraient pas de la confiance des autres pour favoriser leurs intérêts personnels, ceux de leurs proches ou de leurs amis.

***w02* 15/5 25 § 5**
L'intégrité guide les hommes droits

Moïse était lui aussi modeste et humble. Comme il s'épuisait à gérer les problèmes des autres, Yithro, son beau-père, lui a proposé une solution pratique : partager les responsabilités avec d'autres hommes capables. Reconnaissant ses limites, Moïse s'est montré sage et a accepté la suggestion (Exode 18:17-26 ; Nombres 12:3). Un homme modeste ne rechigne pas à déléguer son autorité à d'autres, pas plus qu'il ne craint de perdre de son pouvoir en partageant les responsabilités avec d'autres hommes capables (Nombres 11:16, 17, 26-29). Au contraire, il désire vivement les aider à progresser spirituellement (1 Timothée 4:15). Ne devrait-on pas pouvoir en dire autant de nous ?

Recherchons des perles spirituelles

***w16.09* 6 § 14**
Ne laisse pas retomber tes mains

14 Aaron et Hour ont littéralement soutenu les mains de Moïse durant une bataille. Aujourd'hui, nous pouvons chercher des façons de soutenir les autres et de leur apporter une aide concrète. Qui peut en avoir besoin ? Ceux qui sont en proie aux effets de l'âge, aux limites que leur impose leur santé, à l'opposition familiale, à la solitude ou à la perte d'un être aimé. Nous pouvons aussi fortifier les jeunes qui subissent des pressions pour faire le mal ou rechercher la « réussite » dans ce système de choses, qu'elle soit scolaire, financière ou professionnelle (1 Thess. 3:1-3 ; 5:11, 14). Réfléchis à des façons de t'intéresser sincèrement aux autres à la Salle du Royaume, dans le ministère, autour d'un repas ou lors d'une conversation téléphonique.

***it*-1 395 § 1**
Canon

Que ces écrits de Moïse soient d'origine divine, inspirés de Dieu, canoniques, et qu'ils constituent un guide sûr pour pratiquer le culte pur, cela ne fait aucun doute à la lumière des preuves intrinsèques qu'ils présentent. Ce n'est pas de sa propre initiative que Moïse devint le guide et le commandant des Israélites ; au début, il recula devant cette proposition (Ex 3:10, 11 ; 4:10-14). C'est Dieu qui le suscita et lui donna des pouvoirs miraculeux tels que même les prêtres-magiciens de Pharaon furent obligés de reconnaître que ses œuvres venaient de Dieu (Ex 4:1-9 ; 8:16-19). Moïse n'avait donc pas l'ambition de devenir un orateur et un écrivain. C'est plutôt par obéissance à l'ordre de Dieu et fort de l'autorité que lui donnait l'esprit saint qu'il fut d'abord poussé à parler, puis à rédiger une partie du canon de la Bible (Ex 17:14).

24-30 AOÛT

JOYAUX DE LA PAROLE DE DIEU | EXODE 19-20

« Les Dix Commandements et toi »

***w89* 15/11 5 § 6**
Les Dix Commandements : que doivent-ils être pour vous ?

Les quatre premiers commandements mettent l'accent sur nos responsabilités envers Jéhovah. Selon le **premier**, Dieu exige de nos jours encore un attachement exclusif (Matthieu 4:10). Selon le **deuxième**, aucun de ses adorateurs ne devrait utiliser d'images (1 Jean 5:21). Selon le **troisième**, nous devrions employer le nom de Dieu de façon convenable, digne, et toujours avec respect (Jean 17:26 ; Romains 10:13). Selon le **quatrième**, toute notre vie doit être axée sur les choses sacrées. Grâce à cela, nous pouvons nous reposer, ou 'observer un sabbat', par rapport à un comportement pharisaïque (Hébreux 4:9, 10).

***w89* 15/11 6 § 1-2**
Les Dix Commandements : que doivent-ils être pour vous ?

Selon le **cinquième** commandement, l'obéissance aux parents continue d'être la clé de voûte de l'unité familiale, et apporte les bénédictions de Jéhovah. De plus, c'est un merveilleux espoir qu'offre ce « premier commandement accompagné d'une promesse » ! En effet, il est donné non seulement 'pour que cela aille bien pour nous', mais aussi pour 'que nous restions longtemps sur la terre' (Éphésiens 6:1-3). Maintenant que nous sommes aux « derniers jours » du système méchant, les jeunes gens qui, selon la volonté de Dieu, obéissent à leurs parents ont la perspective de ne jamais mourir (2 Timothée 3:1 ; Jean 11:26).

L'amour du prochain nous empêchera de commettre vis-à-vis de lui des actes méchants

comme le meurtre (**sixième** commandement), l'adultère (**septième**), le vol (**huitième**) et les faux témoignages (**neuvième**) (1 Jean 3:10-12 ; Hébreux 13:4 ; Éphésiens 4:28 ; Matthieu 5:37 ; Proverbes 6:16-19). Quant à nos mobiles, le **dixième** commandement, qui condamne la convoitise, nous rappelle ceci : Jéhovah exige que nous ayons toujours des intentions droites à ses yeux (Proverbes 21:2).

Recherchons des perles spirituelles

***it*-2 658 § 5-6**
Prêtre

La prêtrise chrétienne. Jéhovah avait promis aux Israélites que s'ils gardaient son alliance ils deviendraient pour lui « un royaume de prêtres et une nation sainte » (Ex 19:6). Toutefois, la prêtrise de la lignée d'Aaron devait subsister seulement jusqu'à la venue de la prêtrise plus grande qu'elle préfigurait (Hé 8:4, 5). Elle durerait jusqu'à ce que l'alliance de la Loi prenne fin et que soit inaugurée l'alliance nouvelle (Hé 7:11-14 ; 8:6, 7, 13). L'invitation à devenir prêtres de Jéhovah et à servir dans son Royaume promis fut d'abord faite exclusivement aux Israélites ; par la suite, cette invitation fut adressée également aux Gentils (Ac 10:34, 35 ; 15:14 ; Rm 10:21).

Seul un reste des Juifs accepta le Christ, à cause de quoi la nation ne put pas fournir les membres du *véritable* royaume de prêtres et de la nation sainte (Rm 11:7, 20). En raison de leur infidélité, Dieu avait prévenu les Israélites des siècles auparavant par son prophète Hoshéa en ces termes : « Parce que toi, tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, moi aussi, afin que tu ne me serves plus en qualité de prêtre ; parce que tu continues d'oublier la loi de ton Dieu, j'oublierai tes fils, moi aussi » (Ho 4:6). Dans le même ordre d'idées, Jésus dit aux chefs juifs : « Le royaume de Dieu vous sera enlevé et sera donné à une nation qui en produira les fruits » (Mt 21:43). Néanmoins, étant sous la Loi sur la terre, Jésus Christ reconnaissait que la prêtrise aaronique était toujours en fonction ; il ordonnait à ceux qu'il guérissait de la lèpre d'aller voir le prêtre et de faire les offrandes requises (Mt 8:4 ; Mc 1:44 ; Lc 17:14).

***w04* 15/3 27 § 1**
Points marquants du livre de l'Exode

20:5 : En quel sens Jéhovah fait-il venir « la punition pour la faute des pères » sur les générations suivantes ? Une fois qu'il a atteint l'âge de raison, chaque individu est jugé en fonction de sa conduite et de son état d'esprit. Cependant, quand la nation d'Israël tomba dans l'idolâtrie, elle dut en supporter les conséquences pendant des générations. Les Israélites fidèles en subirent eux aussi les effets. L'apostasie que connaissait la nation ne les aidait pas à rester intègres.

31 AOÛT – 6 SEPTEMBRE

JOYAUX DE LA PAROLE DE DIEU | EXODE 21-22

« Adopte le point de vue de Jéhovah sur la vie »

***it*-1 553 § 1**
Coups

Un Hébreu propriétaire d'esclave était autorisé à frapper avec un bâton son esclave, homme ou femme, s'il était désobéissant ou rebelle. Mais si l'esclave mourait sous les coups, le propriétaire devait être puni. Si l'esclave survivait un jour ou deux, cela donnait à penser que son propriétaire n'avait pas prémédité de le tuer. Un propriétaire avait le droit d'infliger une punition disciplinaire à son esclave, car celui-ci était « son argent ». Il était très improbable qu'un homme désire détruire un bien précieux, subissant par là une perte. De plus, si l'esclave mourait un ou plusieurs jours après, on ne pouvait déterminer avec certitude si sa mort était due aux coups ou à une autre cause. Si donc

l'esclave survivait un jour ou deux, le maître n'était pas puni (Ex 21:20, 21).

***lvs* 95 § 16**
Pour nous, la vie est-elle aussi précieuse que pour Dieu ?

16 Pour Jéhovah, chaque vie humaine est précieuse. Même un bébé à naître est précieux pour lui. D'après la Loi de Moïse, si une personne blessait une femme enceinte sans le faire exprès et si la femme **ou** le bébé mourait, Jéhovah considérait cette personne comme coupable de meurtre. Même si c'était un accident, quelqu'un avait été tué et il fallait qu'il y ait une compensation pour la vie qui avait été perdue (**lire Exode 21:22, 23**). Pour Dieu, un bébé à naître est une personne vivante. Donc, d'après toi, que pense Dieu de l'avortement ? À ton avis, que ressent-il quand il voit que, chaque année, des millions de bébés dans le ventre de leur mère sont tués ?

***w10* 15/4 29 § 4**
Jéhovah veut que vous soyez « sain et sauf »

La Loi prévoyait aussi des sanctions dans le cas de blessures causées par des animaux domestiques. Si un taureau tuait une personne en l'encornant, le propriétaire devait, pour la sécurité d'autrui, abattre la bête. Étant donné qu'il ne pouvait en manger la viande ni la vendre, il subissait une lourde perte. Maintenant, supposons qu'un taureau ait blessé quelqu'un et que le propriétaire ne le tienne pas sous garde. Que se passait-il ? Si le même taureau tuait quelqu'un par la suite, l'animal *et son propriétaire* étaient mis à mort. Cette loi donnait à réfléchir à quiconque avait tendance à être négligent avec son bétail (Ex. 21:28, 29).

Recherchons des perles spirituelles

***w10* 15/1 4 § 4-5**
Pourquoi se vouer à Jéhovah ?

4 Pour le chrétien, l'offrande de soi est un pas essentiel. Ce n'est pas simplement un engagement moral. Pourquoi cette précision est-elle importante ? Pour le comprendre, arrêtons-nous sur la notion d'engagement moral entre humains. Prenons l'exemple de l'amitié. Pour avoir un ami, il faut accepter les obligations qu'entraîne l'amitié. Cela suppose donc un engagement : on se sent tenu de témoigner de l'intérêt à son ami. Une des plus belles amitiés relatées dans la Bible est celle de David et de Yonathân. Les deux hommes avaient même conclu entre eux une alliance d'amitié (*lire 1 Samuel 17:57 ; 18:1, 3*). Il est rare que des amis poussent l'engagement réciproque à ce point ; mais, de façon générale, l'amitié s'épanouit quand on est prêt à assumer les obligations qui en découlent (Prov. 17:17 ; 18:24).

5 La Loi que Dieu avait donnée à Israël aborde un autre domaine dans lequel l'engagement était synonyme de bienfaits. Si un esclave avait un bon maître, il pouvait souhaiter rester à son service définitivement pour bénéficier de la sécurité que cela procurait. D'ailleurs, la Loi prévoyait un rituel scellant cet accord : « Si l'esclave dit avec insistance : "J'aime vraiment mon maître, ma femme et mes fils, je ne veux pas sortir libre", alors son maître devra le faire approcher du vrai Dieu et devra l'amener près de la porte ou du montant de la porte ; et son maître devra lui percer l'oreille avec un poinçon, et il devra être son esclave pour des temps indéfinis » (Ex. 21:5, 6).

***it*-1 545 § 4**
Corne, cor

La déclaration renfermée en Exode 21:14 peut vouloir dire que, s'il était coupable de meurtre, même un prêtre devait être exécuté, ou que le geste de saisir les cornes de l'autel ne protégeait pas le meurtrier volontaire (voir aussi 1R 2:28-34).

© 2020 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania